

cela avant qu'il fût question de votre château.—Mon ami, je le veux ; point de réplique !—Point de réplique ! J'y suis né, les miens y sont morts, j'y veux mourir aussi. Monsieur, ne vous fâchez pas : j'ai quatre-vingt-dix années passées ; peut-être que mon fils . . . ; mais non, il a du cœur. Vous le savez, il n'a pas voulu entrer à votre service : sans doute il eût été plus brillant, mais il n'aurait été chez vous que valet, tandis que chez nous il est le maître."

LA GROTTE D'AJACCIO.

Non loin d'Ajaccio, la ville aux maisons blanches, assise entre deux mers, comme Corinthe, on remarque près du golfe des pierres colossales, à demi cachées par les plantes vigoureuses qui les couvrent et les emourent.

Là, chaque matin, en 1774, un enfant venait étudier les leçons que lui avait donné à apprendre un oncle dont la maison subsiste encore à la droite du rocher. Là, cet enfant oubliait ces leçons pour courir à la chasse d'un papillon, ou pour regarder une abeille qui bourdonnait de fleur en fleur ; puis il reprenait son livre avec regret, et il se mettait à loger dans sa mémoire les élémens de la grammaire française de M. L'HOMOND.

Cette grotte est située au milieu d'un plateau couronné de caetiers, d'amandiers et d'oliviers. On n'y arrive que par une étroite issue. Trois masses de granit d'une énorme grosseur, et qui s'inclinent l'une sur l'autre, forment une espèce d'abri ouvert par devant, et que tapissent au fond de la mousse et du lierre. L'intérieur a trois mètres et demi de profondeur sur deux de hauteur. On trouve autour de la grotte, comme dans sa cavité, des sièges en pierres, et ces sièges sont couverts de noms que l'on est venu y inscrire, ainsi que le sont des pèlerins à l'autel de l'objet de leur culte. C'est que l'enfant qui oubliait sa grammaire pour un papillon ou pour une abeille, cet enfant, alors pauvre et inconnu, s'appelait NAPOLEON BUONAPARTE.

L'ÉDUCATION ÉLÉMENTAIRE.

PERSONNE ne peut le contester, chaque homme a reçu de la nature un penchant prédominant qui résulte de son organisation, et qui le porte, d'une manière plus ou moins impérieuse, vers telle ou telle carrière, vers telle ou telle profession.

Mais faute d'un accident, souvent frivole en apparence, qui révèle cette vocation, faute d'un choc étranger, qui fasse jaillir l'étincelle dont cette flamme et sa lumière doivent naître, beaucoup d'hommes restent ignorants de la voie où les appelait leur organisation naturelle, et végètent médiocres derrière la foule, quand ils auraient pu, avec une application convenable de leurs facultés, devenir des hommes supérieurs et se mettre au premier rang.